

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 68 (1959)
Heft: 7

Artikel: Une "année mondiale du réfugié"
Autor: M.-M.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

30 juin 1959-30 juin 1960

UNE «ANNÉE MONDIALE DU RÉFUGIÉ»

L'idée de conjuguer, pendant une année et dans le monde entier, les efforts tant des Etats que des hommes pour tenter de mettre fin à la misère matérielle et morale qui est le sort encore de trop de réfugiés est due à un groupe de jeunes Britanniques. Reprise par leur gouvernement qui la soumit aux Nations Unies, cette idée a donné naissance à cette « Année mondiale du réfugié » ouverte cet été et qui s'achèvera à fin juin 1960.

Nul, assurément, n'a la prétention de parvenir à résoudre, au cours de ces douze mois,

C'est un effort matériel — pour atténuer des misères comme il en existe trop chez beaucoup de réfugiés, il faut de l'argent, il faut des toits, il faut des vêtements, il faut des vivres, il faut du travail et des possibilités de travail.

C'est aussi un effort de compréhension, un effort de pitié et d'amour, d'amour et de compréhension fraternels et vrais. Car la misère matérielle a pu souvent déjà être réduite. Non la misère morale de ceux qui demeurent sans espoir de revoir leur patrie le plus souvent, de ceux qui ont tout perdu et à qui il ne reste que



Quelque part dans le monde, quelque part en Europe... Camp de réfugiés en Allemagne.

l'ensemble des problèmes que pose au monde civilisé comme à chaque homme digne de ce nom l'existence de nos jours de milliers et de millions de nos semblables contraints de fuir leurs patries et de mener sous des cieux étrangers une vie trop souvent précaire et difficile.

Mais ce que l'on peut et doit attendre de l'appel qui a été fait à tous les pays et à tous les hommes de bonne volonté, c'est un effort sincère et durable pour atténuer les pires misères de l'heure, pour essayer d'adoucir l'amère réalité des cas les plus douloureux, pour s'efforcer de redonner au plus grand nombre possible de ces réfugiés des conditions normales et humaines de vivre.

des souvenirs trop lointains, de ceux surtout que le hasard des grand'routes, des exodes et des exils imposés ou volontaires a jetés dans des pays dont les coutumes, la langue, la pensée leur sont si totalement étrangers que leur solitude en est accrue.

Ces cortèges sans fin...

Ce n'est pas un problème moderne ni nouveau, que celui des réfugiés. Toutes les conquêtes, toutes les guerres, toutes les révolutions ont vu fuir devant elles, depuis les naissances de l'histoire, les vaincus de l'heure ou ceux qui ne voulaient pas subir le joug du vainqueur, ou

ceux que le conquérant rejetait. Mais ce qui est nouveau, c'est l'immensité et quasi l'universalité que connaissent aujourd'hui de tels phénomènes et le désordre universel qu'ils révèlent dans le monde contemporain. L'Europe comme l'Orient proche ou lointain, comme l'Afrique du nord ont vu déferler à un rythme sans cesse accru depuis la dernière guerre des flots et des flots de populations contraintes d'abandonner sans presque d'espoir de retour leurs patries. Et tous les pays comme tous les continents de l'Europe et de l'Asie jusqu'aux Amériques et jusqu'à l'Australie ont vu affluer chez eux ces cortèges sans fin d'exilés de toutes les classes sociales, de toutes les langues, de toutes les croyances, de tous les métiers que leur nombre même contraignait d'aller toujours plus loin chercher une terre de refuge.

La part de la Suisse

A ce désordre, à cette misère, à ce problème, notre pays ni sa Croix-Rouge ne peuvent demeurer indifférents. Depuis que le problème des

réfugiés a été posé de façon si lourde dans les pays notamment qui nous entourent — la République fédérale allemande, l'Autriche, l'Italie même — la Croix-Rouge suisse et son Secours aux enfants ont multiplié leurs efforts pour venir avant tout en aide aux enfants réfugiés dans ces pays. L'appui généreux de notre population a permis de multiplier et de poursuivre les parrainages grâce auxquels les petits réfugiés venus dépouillés de tout pouvaient recevoir une aide matérielle et, surtout, des vêtements et de la literie. L'aide par la suite s'est étendue aux réfugiés grecs — enfants, vieillards — dont l'exode plus ancien remonte à l'entre-deux-guerres. Elle s'est étendue aux vieillards réfugiés en Allemagne et en Autriche. Elle a agi de toutes ses forces lors du drame de la Hongrie qui allait précipiter des milliers de nouveaux réfugiés sur les routes de l'exil. Elle a entrepris une nouvelle tâche encore, de longueur et de patience, quand les Autorités fédérales lui ont confié, au printemps qui suivit le drame, le soin et la responsabilité des jeunes réfugiés hongrois âgés de 17 ans et moins à leur venue et venus seuls dans notre pays. Elle s'est attachée aussi au problème des enfants réfugiés au Maroc et a collaboré activement l'an dernier aux secours qui leur étaient faits*.

La tâche qui demeure

Aucune de ces œuvres n'est achevée, chacune d'elles appelle encore notre effort et notre don. Je pense notamment à l'œuvre entreprise chez nous pour les jeunes réfugiés hongrois qui nous ont été confiés et qui, quoiqu'en pensent d'autres, ont besoin encore d'être aidés matériellement, ont besoin plus encore peut-être d'être entourés, aidés, aimés, et qui deviennent et deviendront des hommes à la mesure même de ce que nous aurons su leur donner et leur apporter de compréhension et d'amour, de compréhension et de patience. Je pense aussi aux parrainages si nécessaires pour aider encore tant en Allemagne qu'en Autriche ou en Grèce d'autres réfugiés, des vieillards, des enfants, qui ont besoin de nous. Un autre et nouvel appel est fait ces jours, dans le cadre de cette « Année mondiale des réfugiés » à laquelle notre pays s'est rallié, en faveur des réfugiés de l'Afrique du nord qui, à la veille d'un nouvel hiver, ont besoin, les enfants surtout, de couvertures chaudes et de vêtements chauds. C'est en répondant selon notre cœur à cet appel, en songeant au sort, partout dans le monde, de ces milliers et de ces millions de nos semblables qui ont dû fuir leur patrie volontairement ou contraints, que nous ferons notre part nous aussi.

M.-M. T.

* Cf. « La Croix-Rouge suisse » 1^{er} septembre, 15 octobre 1958, « Les secours de la Croix-Rouge suisse aux réfugiés au Maroc », par Odette Micheli.

**LA RESOLUTION
DE L'ASSEMBLEE DES NATIONS UNIES
5 décembre 1958**

« Convaincue qu'il est nécessaire de faire un nouvel effort à l'échelle mondiale pour contribuer à résoudre le problème mondial des réfugiés,

» Ayant examiné la proposition tendant à instituer une Année mondiale du réfugié commençant en juin 1959,

» Considérant que cette proposition a deux buts, à savoir:

a) attirer l'attention de tous sur le problème des réfugiés et inciter les gouvernements, les organisations bénévoles et le public en général à fournir des contributions financières supplémentaires en vue de le résoudre,

b) susciter à titre purement humanitaire et conformément aux vœux librement exprimés par les réfugiés eux-mêmes, de nouvelles possibilités de solutions permanentes pour les réfugiés, grâce au rapatriement volontaire, à la réinstallation ou à l'intégration.

» L'Assemblée générale

» Prie instamment des Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies ou membres d'institutions spécialisées de coopérer, conformément aux vœux et aux besoins de chaque pays, et d'un point de vue humanitaire, à l'institution d'une Année mondiale du réfugié en tant que moyen pratique d'intensifier l'assistance aux réfugiés dans le monde entier. »



Petits réfugiés en Afrique du Nord.

Un message du Conseil fédéral

LA SUISSE ET LE PROBLEME DES REFUGIES

Un message du Conseil fédéral attire l'attention des Chambres, et du public, sur le grave problème posé par les réfugiés. On sait que l'on peut estimer à 40 millions — huit fois la population de la Suisse — le nombre d'êtres humains qui ont dû, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, quitter leur patrie pour des motifs politiques et chercher refuge auprès d'autres nations. Quinze millions d'entre eux, à l'heure actuelle, soit trois fois la population de notre pays, n'ont pas encore trouvé un pays d'accueil définitif et continuent de vivre dans des camps, des baraquements ou pis encore. Ce problème, mondial, est assez grave pour que les instances internationales aient décidé d'ouvrir le 30 juin dans le monde entier une « Année mondiale des réfugiés » au cours de laquelle un effort particulier est demandé tant aux Etats qu'aux particuliers en faveur de ces malheureux.

*

C'est dans le cadre de cette manifestation d'entraide mondiale que le Conseil fédéral a proposé aux Chambres de faire, parallèlement aux actions déjà entreprises par les œuvres suisses s'occupant des réfugiés, un don de sept cent cinquante mille francs au haut-commissaire des Nations Unies qui en disposera comme il l'entendra, et de mettre une somme d'un million à la disposition du comité suisse de l'Année mondiale, que préside le professeur Ludwig, de Bâle. Le comité suisse se propose d'agir particulièrement en Grèce, en Autriche et auprès des enfants réfugiés en Afrique du Nord. Cette aide n'est inspirée il va sans dire que par des motifs strictement humanitaires et rentre dans le programme du haut-commissaire des Nations Unies, notre compatriote M. A. Lindt.

Pour les enfants réfugiés en Afrique du Nord

UNE COLLECTE DE VETEMENTS CHAUDS

La Croix-Rouge suisse, répondant au vœu des organisateurs de l'Année mondiale du réfugié, organise dans le courant d'octobre une collecte de vêtements chauds et de sous-vêtements pour enfants ainsi que de couvertures, destinés aux enfants réfugiés en Tunisie et au Maroc et dont le nombre est estimé à plus de 100 000.

Le 80 % des réfugiés vivent sous de mauvaises tentes ou dans des bidonvilles, voire dans des grottes, dans des régions où la mauvaise saison est rigoureuse. Les couvertures servent à la fois de tapis de sol et de manteau, elles manquent comme les vêtements et les sous-vêtements chauds. La plupart de ces gens ne possèdent quasi rien.

Le programme d'aide prévu par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge et le haut-commissaire des Nations Unies comporte la fourniture d'aliments essentiels — blé, huile, sucre, lait et sel — ainsi que de vêtements et de couvertures.

C'est dans le cadre de cette œuvre d'entraide que la Croix-Rouge suisse collecte à l'intention des enfants réfugiés vêtements et couvertures. Ceux-ci pourront être déposés dans les centres de collecte cantonaux ou locaux dont la presse publiera la liste en donnant les indications nécessaires pour les dépôts et les envois.

*

Une collecte en espèces aura également lieu sous les auspices du Comité d'action pour l'Année mondiale du réfugié, dans lequel la Croix-Rouge suisse est représentée. Les fonds recueillis à cette occasion seront au bénéfice des enfants réfugiés en Afrique du Nord ainsi que des réfugiés âgés en Grèce et en Autriche. La presse et des appels donneront également les indications nécessaires.